

Le sort des 700 réfugiés qui campent à Achères inquiète les députés

Près de 700 Tibétains vivent sous des tentes à Achères, en bordure de la forêt de Saint-Germain-en-Laye.



Achères, ce jeudi. Près de 700 migrants venus d'Asie se sont installés dans ce camp de fortune aménagé le long de la forêt et de la R 30. LP/Yves Fossey

Par Yves Fossey
14 novembre 2019

Alors que les pluies sont de plus en plus fréquentes et que le froid s'intensifie de jour en jour, les associations de soutien des migrants réclament un toit pour les 700 réfugiés tibétains, installés dans un camp de fortune à Achères sur des terrains de la zone d'activités de la Petite Arche, en bordure de la D 30. Ce jeudi, plusieurs parlementaires se sont rendus sur place afin d'en savoir plus sur leurs conditions de vie. Les membres de la Ligue des Droits de l'homme et ceux du Collectif de soutien, qui ont saisi le [Conseil d'Etat dans le but d'obtenir des mesures d'hébergement](#) d'urgence, devraient obtenir la décision de la haute institution ce vendredi.

Car ces [Tibétains vivent sous des tentes depuis le début du mois d'août](#). Ils ne disposent que de deux points d'eau et ne bénéficient ni de toilettes, ni de douches. A la suite de l'audience du Conseil d'Etat qui s'est déroulée mardi, en présence d'une cinquantaine de réfugiés, Odile Roy, de la Ligue des droits de l'homme, a expliqué les raisons de sa colère à Natalia Pouzyreff et Florence Granjus, députées (LREM) des Yvelines, venues sur place accompagnées de Bénédicte Petelle, élue dans les Hauts-de-Seine.

Les militants dénoncent « la mauvaise foi » des autorités



Paris, mardi. Une cinquantaine de Tibétains a accompagné les associations de soutien au Conseil d'Etat. DR.

Selon la militante, « les autorités font preuve de mauvaise foi ». « Alors qu'on demande une mise à l'abri, on nous a répondu qu'avec leur allocation de demandeur d'asile, qui s'élève à 7,60 € par jour, ils peuvent trouver un hébergement en province, peste-t-elle. Mais ils sont obligés de rester en Ile-de-France puisque c'est la préfecture de région qui gère les dossiers ! »

« Il n'y a pas que des migrants de la porte de la Chapelle, il faut aussi trouver une solution pour ceux qui sont installés dans ce camp, réagit Natalia Pouzyreff. Les Tibétains seront hébergés. La préfecture est à la recherche de sites disponibles pour les accueillir ». L'élue a échangé avec quelques-uns d'entre eux afin de connaître leurs attentes. « C'est un moyen de savoir comment les aider à se construire un futur », indique-t-elle.

Le sous-préfet Stéphane Grauvogel promet qu'« ils bénéficieront d'un toit prochainement »



Achères, ce jeudi. La députée Natalia Pouzyreff (LREM) s'est rendue en compagnie de deux autres parlementaires et d'élus sur le camp des Tibétains demandeurs d'asile. LP/Yves Fossey.

La parlementaire reconnaît que la mairie « a été prise au dépourvu » face à l'arrivée massive des réfugiés. « Des conteneurs à ordures sont mis à leur disposition mais nous cherchons des solutions depuis des semaines pour les mettre à l'abri », indique Annie Debray-Gyrard, adjointe chargée de la solidarité. Marc Honoré, le maire (DVD) a multiplié les courriers en écrivant notamment à Emmanuel Macron, Christophe Castaner ou encore Gérard Larcher, le président (LR) du Sénat.

Et pour les élus comme pour les associations, il y a urgence d'autant que l'hiver approche. « Le camp devrait être démantelé dans les jours qui viennent et les réfugiés bénéficieront d'un toit prochainement », annonce Stéphane Grauvogel, le sous-préfet de Saint-Germain-en-Laye.